

Le déroulement des événements

Dans les années 1940

Il y eut d'abord le projet des frères Vincent du Puy en Velay, baptisé ENYTRAC (Energie Hydro Thermique Rouergue, Auvergne, Cévennes) dans les années 40, barrage qui équivalait en capacité environ 30 fois l'actuel barrage. Au total 6 villes ou villages étaient noyés, dont la ville de Langogne, les villages de Naussac, Luc, La Bastide, La Veyrone, le Cellier de Luc, ENYTRAC était à l'époque le projet de tous les records.

Le barrage lui-même devait être construit dans les gorges de l'Allier au niveau de Fontanes suivant le même système que l'actuel : barrage poids réalisé en enrochement; ses dimensions étaient impressionnantes : 140 m de hauteur ; 2 kilomètres de longueur au sommet. L'usine de production hydro-électrique avait une puissance de 2 500 000 KW et une production de 10 milliards de KW annuels.

Son alimentation était assurée par l'Allier sur lequel il serait érigé mais comme cela ne suffirait pas, plusieurs kilomètres de galerie et de canaux auraient été nécessaires pour aller chercher de l'eau à tous les cours d'eau du secteur : Le Grandrieu, le Chapeauroux, le Langouyrou etc...; de plus une galerie de 14 Kms était envisagée pour déverser les eaux de ce lac artificiel en partie vers le département de l'Ardèche où elles auraient été turbinées profitant d'une chute de plusieurs centaines de mètres et rejetées vers la vallée du Rhône.

Dans les années 1950

La vallée de Naussac reste toujours intéressante pour ce type de projet car en 1952, EDF avait conçu un projet de barrage se rapprochant de celui qui existe par sa taille et par son emplacement. Il était relié à un grand complexe de production d'électricité appelé « Grand Montpezat » qui récupérait les eaux de 9 barrages et qui déviait une partie des eaux de la Loire et de l'Allier vers le Rhône via Monpezat (Ardèche). Une enquête préalable à une déclaration d'utilité publique est menée mais ce projet restera dans les cartons et ne verra jamais le jour.

Les habitants par l'intermédiaire de leur conseil municipal manifestent leur opposition et disent « ne nous rendez pas l'eau que nous a enlevé César ». En effet selon une légende, c'est César empereur Romain qui aurait d'un coup de pied dans la montagne ouvert le passage du ruisseau Donozeau vers l'Allier vidant la vallée de Naussac naturellement sous l'eau.



Article de presse 1954
(le maire, 2 adjoints et le secrétaire de mairie qui était aussi le curé)

Dans les années 1960

Tout semble se calmer, les projets de barrages s'éloignent, les habitants du secteur osent ne plus y croire, mais la suite va confirmer que la vallée de Naussac est prédestinée, de par sa forme, sa commodité à être fermée et sa situation à proximité de l'Allier, affluent de la Loire, à recevoir un barrage réservoir.



La vallée avec le village de Naussac

Dans les années 1970

C'est dans les années 1970 que le sort de la vallée de Naussac avec son village va être scellé. En effet le projet de barrage réservoir va se concrétiser et un accord interministériel décide de créer un barrage réservoir en confiant le projet à la société SOMIVAL (Société pour la mise en valeur de l'Auvergne et du Limousin) basée à Clermont-Ferrand.

Le 13 janvier 1976 le Conseil d'Etat émet un avis favorable au projet. L'utilité publique de ce projet est décrétée le 6 février 1976 et les travaux commencent en 1977. La mise en eau aura lieu en septembre 1980 ; il faudra environ 2 ans pour le remplir car au début le pompage dans l'Allier n'existait pas, il a été réalisé dans les années 1990 (Naussac II) pour optimiser le remplissage.

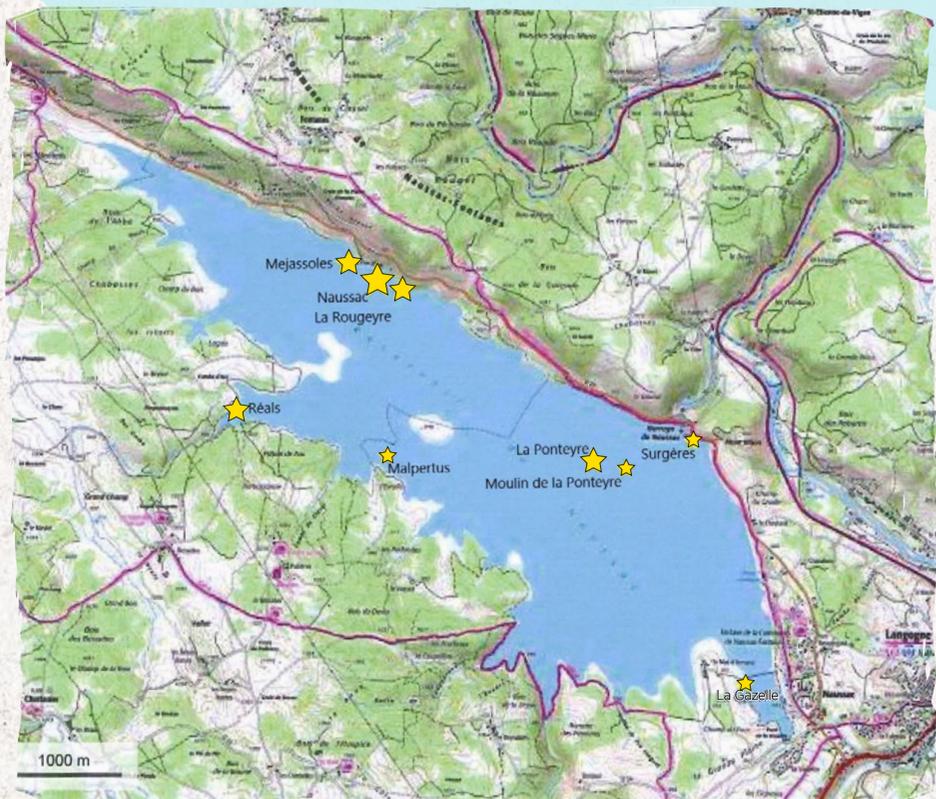


Carte postale ancien village de Naussac

L'histoire de la construction du barrage commence en 1943 et finit en 1980



Les villages, hameaux et mas disparus



Neuf villages et hameaux ont été rayés de la carte lors de la création du barrage. Le nom de la Rougeyre vient des minéraux rouges qui bordent le hameau ; en raison de cette couleur une légende raconte que le géant Gargantua aurait été pris de saignements de nez en ce lieu. Le mas de Surgères fut en 1794 le théâtre d'un drame de la révolution avec l'arrestation d'un prêtre réfractaire et de sa servante qui furent exécutés à Langogne. Les Pascals est le seul hameau encore visible aujourd'hui. La Ponteyre signifiait : lieu où sont implantés des ponts pour franchir la rivière Donzau.



Vue du hameau de Réals



Vue du mas de La Gazelle



Vue du moulin et du village de la Ponteyre



Vue du mas de Malpertus



Vue de la Ferme de Surgères

9 villages et fermes ont été noyés par les eaux du lac.



La vallée disparue



Vue de la vallée depuis le nouveau village

Les géologues ont établi que la vallée en forme de cuvette de Naussac était un ancien site lacustre comme l'attestent les épaisses couches d'argile, les sables et surtout les galets roulés présents notamment du côté de l'ancien hameau de Réals. Son nom « Nansac » dans les vieux textes peut se rattacher au gaulois nantos qui signifie « Vallée » Naussac serait à l'origine, avec le suffixe « AC » le « domaine dans la vallée ».

La cuvette de Naussac possédait de riches terres agricoles et était connue depuis l'antiquité car des habitats Gallo-Romains ont été découverts sur les sites de « Lagos » et des « Coudelines » avec diverses poteries et amphores qui ont permis de dater l'occupation des lieux entre le premier siècle avant Jésus Christ et l'époque Mérovingienne. Ce bassin à fond plat, aux sols profonds, au micro climat favorable était le meilleur terroir de Margeride. Les agriculteurs avaient réussi par leur labeur à rendre ces terres très riches. Au début du XIX^e siècle, la vallée est le grenier à seigle du Nord Est de la Lozère; 53% des terres étaient labourées contre 33% dans le reste de la Margeride.



Vue de la vallée depuis le mont Milan

Le bassin fut très vite transformé par la première révolution agricole; Naussac devint le pôle de la Margeride; les prairies étendues et un espace privilégié pour la production marchande de veaux fut créé. A la fin du XIX^e siècle, il y avait sur la commune 38 habitants au km², densité exceptionnelle en Margeride où le maximum fut dans cette région et à cette époque de 23 habitants au km².



Vue de la vallée en dessous du village actuel



Vue de la vallée barrage vide en 2005

Il a été établi qu'un lac existait à l'époque des dinosaures. La vallée noyée était très riche au niveau agricole.



Naissance de l'ancien village de Naussac

Le nom de Naussac apparaît dans un texte de 1180 c'est la naissance du bourg à l'histoire écrite. A cette date le village appartient au seigneur Pons de Douchanès qui fait don de ses droits seigneuriaux sur Naussac à l'abbaye cistercienne des Chambons (Ardèche); dans les années qui suivirent 1180, l'abbé de Notre Dame des Chambons installe un groupe de frères convers qui s'occupent de l'exploitation des biens. L'insécurité de cette époque troublée, l'inorganisation des états obligent les seigneurs à assurer la protection des villageois, donc ce sont les religieux des Chambons qui se chargent de ce devoir ; un château fort fut construit dont il ne reste plus comme souvenir qu'une tour d'angle reconstruite près du cimetière dans le village actuel, dont un panneau retrace l'histoire.

Au Nord de ce château séparé par un chemin, se trouve l'église sainte Marie Madeleine c'est la première église de Naussac dotée d'un curé nommé par Aldebert III évêque de Mende (1181). De style roman elle servit à la population jusqu'aux environs de 1846. En très mauvais état et trop petite elle fut démolie. Sur son emplacement fut construit en 1858 l'église démantelée lors de la démolition du village, seuls le porche et le clocher ont été rebâti à l'identique dans le nouveau village.



Naussac et sa vallée dans les années 1970

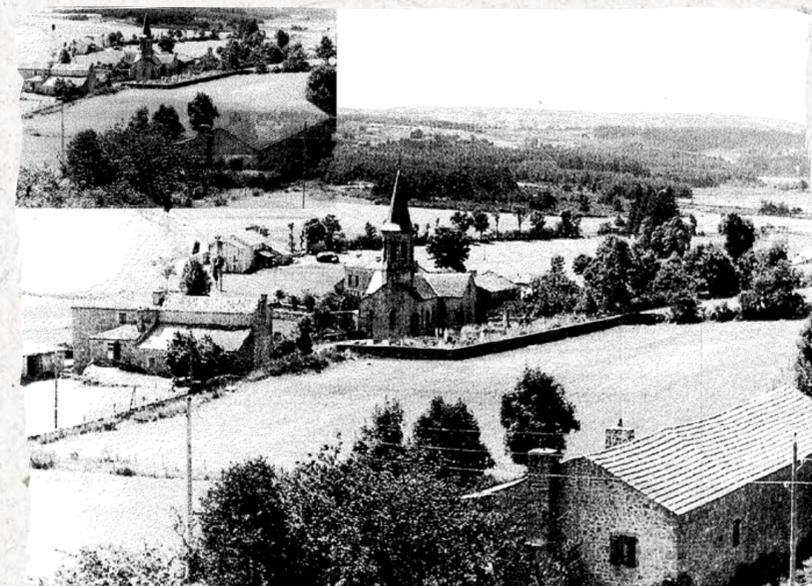


Naussac et sa vallée



Naussac, les Pascals, Mejassolles en 1978

Les villages de Naussac et Mejassoles s'étendaient d'Est en Ouest le long de la route de Langogne à Saugues, une quarantaine de maisons étaient adossées à la montagne pour permettre aux charrois l'accès aux granges. L'usage faisait du rez de chaussée l'habitation des gens et des bêtes et de l'étage les réserves de fourrage et de grains. Les matériaux des façades se composaient de pierres de granit gris ou bleuté d'extraction locale et de quelques blocs d'arkose rougeâtre (provenant de La Rougeyre à proximité immédiate). La couverture était en tuiles creuses rouges, la plupart provenaient de tuileries exploitées au Sud vers Langogne.



Naussac avant 1960

L'ancien Naussac est né en l'an 1180 et la première église a été construite l'année d'après (1181).



..... Les grandes manifestations d'opposition au barrage



Manifestation pacifiste des agriculteurs dans les rues de Langogne en septembre 1975



Manifestation sur le site du barrage en 1976

1975, 1976 et 1977 ; lors de ces années plusieurs manifestations ont eu lieu pour empêcher que le barrage se fasse, certaines manifestations ont attiré de nombreux soutiens extérieurs à la vallée arrivés du Larzac d'où le slogan : « Larzac, Naussac : même combat » ou de Creys-Malville (lieu d'implantation d'un surgénérateur nucléaire).

Deux de ces manifestations ont attiré plusieurs milliers de personnes durant les étés 1976 et 1977 : elles n'ont pas eu l'effet escompté et n'ont pas pu arrêter le projet de barrage. On a pu noter la présence de l'écrivain cévenol Jean-Pierre CHABROL comme soutien lors d'une manifestation.



Des manifestations ont eu lieu en 1976 et 1977 soit par les agriculteurs soit par des milliers de personnes pour soutenir les habitants de la vallée mais le barrage s'est quand même réalisé.



Entre deux mondes



Vue de l'ancien Village de l'ouest vers l'est



Paysan et forgeron dans l'ancien village



Ancien village de Naussac d'après un dessin de Marcon Joseph

Créé à la fin des années 70, le nouveau Naussac a été construit dans le but de reloger les familles qui avaient dû fuir les maisons de leur jeunesse qui ont été détruites et ensuite noyées. Ce nouveau village a été édifié sur la commune de Langogne, qui a cédé un morceau de son territoire (une trentaine d'hectares) ce qui le situe dans une enclave à proximité immédiate de Langogne et éloigné des terres émergentes de la commune. Lors de leurs arrivées une déception était présente car leurs jolies fermes en pierre de la vallée avaient été changées par des logements modernes, dont certains disent qu'elles rappellent le style de Le Corbusier en raison de la présence de béton brut. Ces nouvelles résidences n'avaient pas les charmes de l'habitat de leur enfance, ils avaient maintenant des façades très colorées, les portes et fenêtres des logements qui arboraient des couleurs soutenues. Les nouvelles maisons étaient neuves et possédaient tout le confort nécessaire, ce qui n'était pas le cas pour toutes dans l'ancien village. Par contre, ces nouvelles demeures n'avaient pas « d'âme » et la difficulté est bien d'en redonner une à une habitation qui n'avait plus le charme d'auparavant.



Vue aérienne d'une partie du nouveau village (vers 1981 avec le barrage en cours de remplissage)



Vue aérienne du nouveau village (2007)



Vue aérienne du nouveau village (2012)



Alexandre, Charles, Joseph et Odilon

Anciens habitants du village démoli et noyé réunis devant une maison du nouveau village.

À la place des fermes de l'ancien village qui ont été démolies des maisons modernes ont été reconstruites pour reloger la population dans un nouveau village.



...Barrage réservoir de Naussac: construction et fonctionnement...

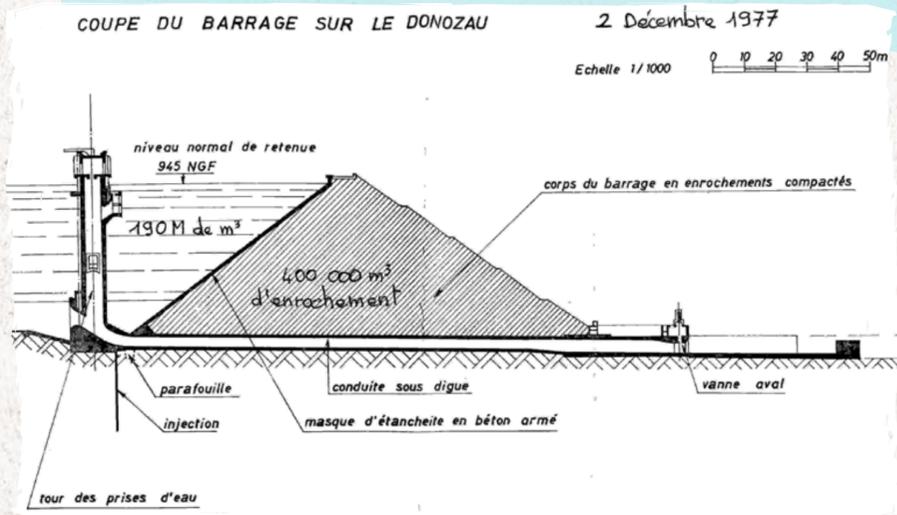


Schéma de construction

Le barrage de Naussac est un barrage réservoir construit pour assurer un débit minimum à l'Allier et à la Loire durant les périodes d'étiages. Ce débit minimum est nécessaire pour le fonctionnement des centrales nucléaires du bord de Loire et aussi pour l'irrigation agricole (la Limagne entre autres). La tour de prise par laquelle l'eau est restituée comporte 4 vannes à des niveaux différents qui permettent de vider l'eau du barrage en fonction de la température désirée (l'eau en profondeur étant plus froide et donc préjudiciable à la faune aquatique) et aussi en fonction du remplissage du barrage.

La production d'électricité lors des restitutions d'eau est secondaire et très peu importante car durant cette période le besoin en électricité est faible. D'autre part on ne choisit pas la restitution en fonction du besoin en électricité mais seulement et uniquement en fonction du besoin en eau de l'aval.



Photo du barrage et de la tour de prise avant mise en eau avec l'ancien pont ou la route passait.



Schéma de fonctionnement

Le barrage sert de réservoir d'eau pour alimenter la Loire.

